

ISLANDE

Nature à couper le souffle

En pratique

Kontiki Voyages est le spécialiste du Nord pour les séjours en Islande, Scandinavie, Ecosse, Russie, Pays baltes et les régions polaires.

Se rendre en Islande

Liaison directe Genève-Reykjavik plusieurs fois par semaine avec Icelandair, en moins de quatre heures de vol.

Circuits accompagnés

Kontiki propose plusieurs voyages exclusifs 100% francophones, comme *Les merveilles de l'Ouest* en juin et juillet 2019, 4120 fr. par pers. en chambre double. Ce circuit permet de sortir des sentiers battus en découvrant les hauts-plateaux et la nature sauvage du pays. Le voyage *Au pays des contrastes*, dès 3290 fr. par personne - en chambre double - propose de faire le tour de l'île en huit jours. Plusieurs départs possibles pendant l'été 2019.

Renseignements et informations:
Kontiki Voyages, bd de Grancy 37,
1006 Lausanne. Tél. 022 389 70 80 -
info@kontiki.ch - www.kontiki.ch/fr



De vastes territoires propices à la randonnée.



Ce territoire sauvage et protégé voit sa fréquentation exploser. Un quart de visiteurs en plus entre 2016 et 2017. Il faut y aller avant la saturation.

Textes Bernard Pichon - Photos DR

L'île du bout du monde rassemble quelque 340'000 âmes, sans compter celles de ses créatures invisibles et légendaires. Le décor: vastes étendues de lave noire, cascades, sources thermales, névés. Ces derniers couvrent encore 10% du territoire, immensité bleutée à la fois imposante et fragilisée par le réchauffement climatique. Les glaciers islandais sont en voie de disparition, à l'image de l'un d'entre eux,

Okjökull, pour lequel il est déjà trop tard.

Se consolera-t-on avec les plus puissantes cascades d'Europe, comme Dettifoss, qui débite 500 m³ d'eau par seconde? D'autres fascinent les visiteurs: Morsáfos, Goðafoss ou Gullfoss, constamment auréolée d'un arc-en-ciel. «Ce serait vraiment cool si elles n'avaient pas ces noms à coucher dehors», sourit un randonneur. Ce point de vue pourrait sonner comme une critique. En fait, au-delà des particularités d'une langue restée très proche de ses origines médiévales, la remarque ramène à tout ce que l'île doit à son extravagant patrimoine. Ajoutez encore Jökullarón, une lagune glaciaire où les icebergs décrochés du Vatnajökull viennent épouser l'océan Atlantique!

Chaud-froid

La faille de Silfra marque l'un des points de séparation entre les plaques tectoniques américaine et européenne qui coupent l'Islande en deux. Incroyablement translucides, ses eaux froides (environ 2°C.) font le bonheur des plongeurs. Les plus frileux peuvent toujours se réchauffer dans les nombreuses sources chaudes, comme Blue Lagoon, la source thermale la



plus fréquentée, proche de la capitale. Sels minéraux, algues et silicates lui confèrent des couleurs caribéennes.

Bien que la grande majorité des touristes déclarent viser avant tout la nature sauvage, Reykjavik en retient 95%. Ils visitent la cathédrale, vont au concert (ah, la musique islandaise!) et immortalisent un phare photogénique, planté sur une presqu'île voisine.

Ils se régaleront aussi. Conséquence inattendue de la crise économique de 2009: une renaissance culinaire qui met les produits non-importés à l'honneur, de l'agneau aux écrevisses en passant par l'orge et l'angelique. Roborative, la gastronomie viking? Difficile de boudier le *plokkfiskur*, gratin de morue et de pommes de terre nappé de croûtons et de sauce hollandaise. On le déguste notamment chez Staff, un repère de la jeunesse branchée. ■

www.pichonvoyageur.ch

Des moutons aux mammifères marins

BP - «Ici, nous comptons plus de moutons que d'habitants», assure Björn. Le guide naturaliste précise que ce n'est pas une expression, avec près de 500'000 têtes. On élève ces caprinés principalement pour leur viande. Ils sont partout, le long de la route et parfois même sur la chaussée. On croise également beaucoup de chevaux de petite taille, signe distinctif de la race islandaise. «Avec un peu de chance, vous rencontrerez aussi des renards polaires, surtout dans les fjords de l'ouest. Les puffins s'observent en été, à flanc des falaises du sud.» Et dans les eaux atlantiques? «Il y a des phoques et des dauphins; des baleines aussi. Nous en avons une dizaine d'espèces. Les organisateurs de tours en bateau s'engagent à protéger cette faune.» Björn ne mentionne pas le rorqual commun, deuxième plus grand animal de la planète, après la baleine bleue. Ce cétacé, pourtant classé espèce en danger, est à nouveau chassé en Islande.



Sur les routes, les moutons peuvent revendiquer la priorité.



La photogénie de l'Islande a de quoi séduire les chasseurs d'images.

de photos et vidéos sur
www.ghi.ch/evasion

